

le creuset des épreuves et des contradictions, signe inflexible de la prédilection divine.

Ces caractères apparaissent de la manière la plus évidente dans l'histoire de l'Institut des frères des Ecoles Chrétiennes, et dans la vie de son fondateur, le Vénérable Jean-Baptiste de la Salle. Vie admirable, histoire attrayante, dont je voudrais pouvoir offrir un résumé moins imparfait.

## I

L'enseignement chrétien est aussi ancien que l'Eglise. Il date du jour où Jésus-Christ ordonna à ses apôtres et à ses disciples d'enseigner toutes les nations de la terre. L'Eglise s'est toujours mentrée fidèle à cette mission. Et de même que son divin fondateur se plaisait à manifester son amour pour les pauvres et les petits, ainsi l'Eglise a toujours pris un soin particulier de l'instruction des enfants appartenant aux classes populaires.

Dans les rares intervalles de paix que laissaient les invasions successives des barbares, elle s'appliquait à établir des écoles dans les palais des évêques, dans les monastères et chez les curés.

Les règlements des conciles généraux et particuliers, aussi bien que les lettres des évêques nous montrent avec quelle sollicitude l'Eglise veillait à procurer aux enfants pauvres les bienfaits de l'instruction, et rappelait aux fidèles que c'était pour eux un devoir sacré de faire instruire leurs enfants.

Le concile de Trente donna à l'œuvre de l'enseignement une puissante impulsion. Des besoins nouveaux se faisaient sentir. La Renaissance et la Réforme étaient venues semer l'erreur dans les esprits, la corruption dans les cœurs. L'instruction religieuse était le seul moyen d'arrêter les progrès du mal. Aussi voyons-nous le clergé multiplier ses efforts pour établir des écoles partout où il en manquait.

C'est ainsi que, grâce à l'Eglise, l'enseignement populaire se trouvait, au XVIIe siècle, répandue et encouragée par toute la France. La plupart des paroisses étaient pourvues de petites écoles où l'on enseignait la lecture et l'écriture, et